

## PREUVE DE LA CONJECTURE D'ERDOS SUR LE PROBLEME DE BROCARD

### I) INTRODUCTION

Le problème de Brocard est un problème en mathématiques qui demande de trouver des valeurs entières de  $n$  et  $m$  de l'équation diophantienne

$$n! + 1 = m^2,$$

où  $n!$  est la fonction factorielle.

Celui-ci a été posé par Henri Brocard dans deux articles en 1876 et 1885 et indépendamment en 1913 par Srinivasa Ramanujan.

NOMBRES DE BROWN :

Les couples d'entiers  $(n, m)$  étant solution du problème de Brocard sont dits nombres de Brown. Il n'y a que trois couples connus de nombres de Brown :  $(4, 5)$ ,  $(5, 11)$  et  $(7, 71)$ .

Paul Erdos a conjecturé que ceux-là, sont les seules solutions.

Berndt et Galway en 2000, ont effectué des calculs pour  $n$  inférieur à  $10^9$  et n'ont trouvé aucune solution supplémentaire.

En faisant une étude sur des valeurs de  $n$  assez grands, on va montrer ici qu'il n'existe pas d'autre solution à cette équation diophantienne.

### II) PREUVE

**Lemme 1 :**

Pour  $n \geq 2$ ,  $n! + 1 = m^2 \iff \exists M$  entier pair  $\frac{n!}{4} = (M \pm 1)M$ .

**Preuve :**

Si  $n$  et  $m$  sont deux entiers naturels tels que  $n! + 1 = m^2$  (1),

alors  $n! = m^2 - 1 = (m - 1)(m + 1)$ .

Pour  $n \geq 2$  on a  $n! + 1$  impair et donc  $m$  impair. Alors  $m - 1$  et  $m + 1$  sont deux nombres pairs consécutifs, et donc  $v_2(m - 1) = 1$  et  $v_2(m + 1) = v_2(n!) - 1$ , ou  $v_2(m + 1) = 1$  et  $v_2(m - 1) = v_2(n!) - 1$

où  $v_2(x)$  est la valuation 2-adique de  $x$ .

Alors on a (1) si et seulement si  $n! = 2^{v_2(n!)-1} s (2^{v_2(n!)-1} s \pm 2) = 4(2^{v_2(n!)-2} s (2^{v_2(n!)-2} s \pm 1))$

où  $s$  est un entier naturel impair.

C'est dire que (1) si et seulement si  $\frac{n!}{4} = (M \pm 1)M$  (2)

où on a posé  $M = 2^{v_2(n!)-2} s$ . D'où le lemme.

**Remarque 1 :**

Rappelons le principe suivant : si deux nombres entiers  $A$  et  $B$  sont tels que

$Au - vB = 1, u, v \in \mathbb{N}^*$ , toutes les solutions  $U$  et  $V$  de l'équation diophantienne  $AU - VB = 1$  sont de la forme  $U = u + Bb$  et  $V = v + Ab$ , avec  $b$  entier.

Résoudre l'équation diophantienne (1) pour  $n$  assez grand, revient à résoudre l'équation diophantienne :  $\frac{n!}{4} = (M \pm 1)M$ .

On va ci-dessous montrer que  $\frac{n!}{4}$  ne peut pas s'écrire sous cette forme avec  $M$  nombre entier, pour  $n$  assez grand.

Notons que  $M$  et  $M \pm 1$  sont deux nombres premiers entre eux.

**Lemme 2 :**

L'équation diophantienne  $\frac{n!}{4} = (M \pm 1)M$  n'a pas de solution pour  $n \geq 10$ .

**Preuve :**

On va considérer  $n$  assez grand (par exemple  $\geq 10$ ) de telle sorte que  $M \pm 1$  a au moins deux facteurs premiers.

Il s'agit donc de montrer que  $\frac{n!}{4}$  ne peut s'écrire, ni sous la forme  $(M + 1)M$ , ni sous la forme  $(M - 1)M$ , avec  $M$  nombre entier, pour  $n$  assez grand.

•) Montrons par l'absurde qu'on ne peut avoir  $\frac{n!}{4} = (M + 1)M$ , pour  $n \geq 10$ . Nous savons que 2 est un facteur de  $M$  et il est aisé de voir que pour  $n \geq 10$ ,  $M + 1$  doit avoir au moins deux facteurs premiers. Soit  $p = 2a + 1$  un nombre premier facteur de  $M + 1$ .

Si  $M$  existe on a alors :

$$(M + 1)M = Pp \times 2Q = P(2a + 1) \times 2Q = \frac{n!}{4}, P, Q \in \mathbb{N}^* \quad (3)$$

( $Q$  est pair pour  $n$  assez grand).

On a  $P = 2q + 1$  ( $q$  nombre entier) est un facteur de  $M + 1$  (et 2 est un facteur de  $M$ ).

Soit  $P - 2q = 1$ , et alors d'après le principe rappelé à la remarque 1 ; il existerait un nombre entier  $d$  tel que :

$$(M + 1)M = P(1 + 2d) \times 2(q + Pd) = \frac{n!}{4}. \text{ Et d'après (3), } d = a \text{ (} Q = q + Pd \text{).}$$

$$\text{On aurait alors } (M + 1)M = P(1 + 2a) \times 2(q + Pa) = \frac{n!}{4} \quad (3').$$

On a alors :

$$P(1 + 2a) \times 2(q + Pa) = \frac{n!}{4}$$

$$\iff P(1 + 2a)2q + P(1 + 2a)2Pa = \frac{n!}{4}$$

$$\iff P(1 + 2a)2q = \frac{n!}{4} - 2P^2(1 + 2a)a$$

$$\iff P(1 + 2a)2q = 2P(1 + 2a)a(2^{v_2(n!) - v_2(a) - 3}r - P)$$

$$\iff q = a(2^{v_2(n!) - v_2(a) - 3}r - P)$$

où  $r$  est un nombre entier (pair pour  $n$  assez grand).

Alors  $a$  divise  $q$  et d'après (3'),  $a$  est un facteur de  $M$ .

Par ailleurs si  $p^2 = 4a^2 + 4a + 1 = 2(2a(a+1)) + 1$  est un facteur de  $M+1$ , alors il existerait  $P' = 2q' + 1$ , ( $P'$  et  $q'$  des nombres entiers) facteur de  $M+1$ , tel que :  $P'p^2 \times 2Q' = \frac{n!}{4}$ ,  $Q' \in \mathbb{N}^*$  (en fait alors  $P' = \frac{P}{p}$  et  $Q' = Q$ ).

Le même raisonnement que ci-dessus implique alors que  $2a(a+1)$  est un facteur de  $M$ .

Ce qui entraîne que  $a+1$  est un facteur de  $M$ .

$2a+1$  est un facteur de  $M+1$  et  $2(a+1) - (2a+1) = 1$ , donc d'après le même principe, il existerait un entier  $c$  tel que :

$$(2 + (2a+1)c)(a+1) \times (2a+1)(1 + (a+1)c) = \frac{n!}{4}.$$

Pour  $n$  assez grand (tel que  $v_2(\frac{n!}{4}) > v_2(a+1)$ ; ce qui est vérifié pour  $n \geq 10$ ), alors  $c$  est pair, c'est-à-dire que  $c = 2c'$ ,  $c'$  nombre entier. C'est dire qu'on a :

$$(2 + (2a+1)2c')(a+1) \times (2a+1)(1 + (a+1)2c') = \frac{n!}{4}.$$

C'est-à-dire que :  $(2a+1)(1+2(a+1)c') \times 2(1+(2a+1)c')(a+1) = \frac{n!}{4}$  (4).

(4) et (3') impliquent :

$$\begin{cases} 1 + 2(a+1)c' = P \\ (1 + (2a+1)c')(a+1) = q + Pa \end{cases}$$

La première égalité donne  $c' = \frac{P-1}{2(a+1)} = \frac{q}{a+1}$ , et cette valeur de  $c'$  dans la deuxième égalité implique :

$$a+1 + (2a+1)q = q + Pa = q + (2q+1)a \iff a+1 + 2aq + q = q + 2aq + a \iff 1 = 0, \text{ ce qui est absurde.}$$

C'est dire que  $M+1$  ne peut pas avoir un carré comme facteur.

Mais donc pour  $n$  assez grand ( $\geq 10$ ),  $M+1$  ne peut avoir comme facteurs que des nombres premiers strictement supérieurs à  $\frac{n}{2}$ .

Montrons enfin qu'avec cette contrainte sur  $M+1$ , pour  $n$  assez grand ( $\geq 10$ ), il n'existe alors pas de valeur de  $M$  telle que  $\frac{n!}{4} = (M+1)M$ .

On sait qu'il y a plus de nombres premiers (au pire autant) sur l'intervalle  $[2, \frac{n}{2}]$  que sur l'intervalle  $[\frac{n}{2}, n]$ .

On va montrer que pour chaque nombre premier  $x$  du premier intervalle (donc facteur de  $M$ ),  $x^{v_x(\frac{n!}{4})} > n$  (donc supérieur strictement à tout éventuel facteur de  $M+1$ ).

- Pour  $x = 2$ , il suffira que  $n \geq 8$  pour que  $v_2(\frac{n!}{4}) > \frac{n}{2}$ , et on a bien  $2^{\frac{n}{2}} > n$  dans ce domaine.

- Pour  $x$  dans l'intervalle  $[\frac{n}{3}, \frac{n}{2}]$  on a  $v_x(\frac{n!}{4}) = 2$ , et là, on a bien  $x^2 > n$ .

- Enfin sur l'intervalle  $]2, \frac{n}{3}]$ , on a  $v_x(\frac{n!}{4}) > \frac{n}{x} - 1$ .

On veut montrer que  $x^{\frac{n-x}{x}} - n > 0$  sur cet intervalle.

Pour cela, pour  $n$  donné, soit la fonction  $f(x) = x^{\frac{n-x}{x}} - n$ . Il faut alors montrer qu'elle est positive sur  $]2, \frac{n}{3}]$ .

Pour cela, on peut montrer que la fonction  $g(x) = \frac{n-x}{x} \ln(x) - \ln(n)$  est positive sur  $]2, \frac{n}{3}]$

(où  $\ln$  est la fonction logarithme népérien).

On a  $g'(x) = (\frac{n-x}{x})' \ln(x) + \frac{1}{x} (\frac{n-x}{x}) = \frac{n-n \ln(x) - x}{x^2} < 0$  sur  $]2, +\infty[$ .

Donc la fonction  $g$  est décroissante sur ce dernier intervalle, donc décroissante sur  $]2, \frac{n}{3}]$ .

On a  $g(\frac{n}{3}) = \frac{n-\frac{n}{3}}{\frac{n}{3}} \ln(\frac{n}{3}) - \ln(n) = 2 \ln(\frac{n}{3}) - \ln(n) = \ln(n) - 2 \ln(3)$ .

Mais alors  $g(\frac{n}{3}) > 0 \iff n > 3^2 = 9$ . D'où le résultat voulu pour  $n > 9$ .

On a donc montré que pour  $n$  assez grand ( $\geq 10$ ), on aurait,  $M = \prod_{i=1}^t a_i$ , et  $M+1 = \prod_{i=1}^{t'} a'_i$ , avec  $t \geq t'$  et  $a_i > a'_i, \forall i \in \llbracket 1, t' \rrbracket$ . Mais alors on aurait  $M > M+1$ . Ce qui est évidemment absurde.

C'est dire que l'équation  $\frac{n!}{4} = (M+1)M$ , n'a pas de solution pour  $n \geq 10$ .

•) Montrons par l'absurde qu'on ne peut avoir  $\frac{n!}{4} = (M-1)M$ , pour  $n \geq 10$ .

Nous savons que 2 est un facteur de  $M$  et on sait que pour  $n \geq 10$ ,  $M-1$  doit avoir au moins deux facteurs premiers.

Soit  $p = 2a - 1$  un nombre premier facteur de  $M - 1$ .

Si  $M$  existe on a alors :

$$(M-1)M = Pp \times 2Q = P(2a-1) \times 2Q = \frac{n!}{4}, P, Q \in \mathbb{N}^* \quad (5)$$

( $Q$  est pair pour  $n$  assez grand).

On a  $P = 2q - 1$  ( $q$  nombre entier supérieur à 1) est un facteur de  $M - 1$  (et 2 est un facteur de  $M$ ).

Soit  $2q - P = 1$ , et alors d'après le principe rappelé à la remarque 1 ; il existerait un nombre entier  $d$  tel que :

$$(M-1)M = P(1+2d) \times 2(q+Pd) = \frac{n!}{4}. \text{ Et d'après (5), } d = a-1 \text{ (} Q = q+Pd \text{).}$$

$$\text{On aurait alors } (M-1)M = P(1+2(a-1)) \times 2(q+P(a-1)) = \frac{n!}{4} \quad (5').$$

On a alors :

$$P(1+2(a-1)) \times 2(q+P(a-1)) = \frac{n!}{4}$$

$$\iff P(1+2(a-1))2q + P(1+2(a-1))2P(a-1) = \frac{n!}{4}$$

$$\begin{aligned} \Leftrightarrow P(1 + 2(a - 1))2q &= \frac{n!}{4} - 2P^2(1 + 2(a - 1))(a - 1) \\ \Leftrightarrow P(1 + 2(a - 1))2q &= 2P(1 + 2(a - 1))(a - 1)(2^{v_2(n!) - v_2(a-1) - 3r} - P) \\ \Leftrightarrow q &= (a - 1)(2^{v_2(n!) - v_2(a-1) - 3r} - P) \end{aligned}$$

où  $r$  est un nombre entier (pair pour  $n$  assez grand).

Alors  $a - 1$  divise  $q$  et d'après (5'),  $a - 1$  est un facteur de  $M$ .

$2a - 1$  est un facteur de  $M - 1$  et  $(2a - 1) - 2(a - 1) = 1$ , donc d'après le même principe de la remarque 1, il existerait un entier  $c$  tel que :  $(M - 1)M = (2a - 1)(1 + (a - 1)c) \times (2 + (2a - 1)c)(a - 1) = \frac{n!}{4}$ .

Pour  $n$  assez grand (tel que  $v_2(\frac{n!}{4}) > v_2(a - 1)$ ; ce qui est vérifié pour  $n \geq 10$ ), alors  $c$  est pair, c'est-à-dire que  $c = 2c'$ ,  $c'$  nombre entier. C'est dire qu'on a :

$$(M - 1)M = (2a - 1)(1 + (a - 1)2c') \times (2 + (2a - 1)2c')(a - 1) = \frac{n!}{4}.$$

C'est-à-dire que :

$$(M - 1)M = (1 + 2(a - 1)c')(2a - 1) \times 2(1 + (2a - 1)c')(a - 1) = \frac{n!}{4} \quad (6).$$

(6) et (5') impliquent :

$$\begin{cases} 1 + 2(a - 1)c' = P \\ (1 + (2a - 1)c')(a - 1) = q + P(a - 1) \end{cases}$$

La première égalité donne  $c' = \frac{P - 1}{2(a - 1)} = \frac{q - 1}{a - 1}$ , et cette valeur de  $c'$  dans

la deuxième égalité implique :

$$\begin{aligned} a - 1 + (2a - 1)(q - 1) &= q + P(a - 1) = q + (2q - 1)(a - 1) \Leftrightarrow \\ a - 1 + 2aq - 2a - q + 1 &= q + 2aq - 2q - a + 1 \Leftrightarrow 0 = 1, \text{ ce qui} \\ \text{est absurde.} \end{aligned}$$

C'est dire que l'équation  $\frac{n!}{4} = (M - 1)M$ , n'a pas de solution pour  $n \geq 10$ .  
D'où le lemme 2.

Et donc pour  $n \geq 10$ , il n'y a pas de solution de l'équation (2), et par suite pas de solution de l'équation (1).

On vérifie aisément (on le sait d'ailleurs) que pour  $n < 10$ , les seules solutions de l'équation (1), sont celles correspondant aux valeurs 4, 5 et 7 de  $n$ .

On peut donc énoncer le théorème suivant.

**Théorème :**

Les seules solutions  $(n, m)$  de l'équation diophantienne  $n! + 1 = m^2$ , sont les couples de nombres de Brown (4, 5), (5, 11) et (7, 71).

Auteur : Babacar Gueye

Professeur contractuel de mathématiques au lycée de Sébikhotane

e-mail : gbabacar155@yahoo.fr

Tel :221 77 651 49 09

.....  
Références :

- Les notes ont été partiellement prises dans WIKIPEDIA.
- Pour de plus amples informations sur le problème de Brocard, on peut consulter la page WIKIPEDIA qu'on retrouve en tapant dans google "le problème de Brocard".